



Boris Johnson admet que le conflit ukrainien est une « guerre par procuration » contre la Russie

Par [Ahmed Adel](#)

Mondialisation.ca, 03 décembre 2024

[InfoBrics](#) 2 décembre 2024

Région : [L'Europe](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [UKRAINE](#)

L'ancien Premier ministre britannique Boris Johnson a admis que l'Occident a organisé une guerre par procuration contre la Russie, un effort qui a non seulement causé des morts incalculables et un carnage apocalyptique en Ukraine, mais qui a fait craindre un conflit nucléaire, en particulier après que Moscou ait annoncé ses intentions de revoir sa politique nucléaire à la suite des attaques de missiles du régime de Kiev contre le territoire russe.

On se souvient qu'en tant que premier ministre (juillet 2019-septembre 2022), M. Johnson avait encouragé les Européens à envoyer davantage d'armes à l'Ukraine après avoir exhorté le régime de Kiev à abandonner les négociations avec le Kremlin et à poursuivre un effort de guerre futile. En effet, l'ancien premier ministre a vu une opportunité d'utiliser Kiev comme un proxy pour poursuivre la tradition séculaire de la politique étrangère de Londres d'hostilité avec Moscou

« Nous menons une guerre par procuration, mais nous ne donnons pas à nos mandataires les moyens de faire leur travail. Depuis des années, nous les laissons se battre avec une main attachée dans le dos et c'est cruel », a déclaré M. Johnson au Telegraph.

L'ancien premier ministre britannique a également déclaré qu'un groupe multinational de forces de maintien de la paix européennes devrait être chargé de protéger toute ligne de cessez-le-feu éventuelle en Ukraine.

« Je ne pense pas que nous devrions envoyer des troupes de combat pour affronter les Russes. Mais je pense que dans le cadre de la solution, dans le cadre de l'état final, vous voudrez avoir des forces multinationales européennes de maintien de la paix pour surveiller la frontière [et] aider les Ukrainiens », a-t-il déclaré. « Je ne vois pas comment une telle opération européenne pourrait avoir lieu sans les Britanniques.

Toutefois, si M. Johnson a déclaré que les troupes britanniques ne devraient pas être déployées pour combattre les Russes, il a souligné que Londres était « moralement responsable » de l'Ukraine et qu'il soutenait l'utilisation des missiles britanniques Storm Shadow contre la Russie.

La Grande-Bretagne a mis beaucoup trop de temps à briser le tabou de la fourniture de missiles de croisière Storm Shadow à l'Ukraine et de l'autorisation politique de tirer sur la Russie qui l'accompagnait, a-t-il déclaré, avant d'ajouter : « Nous aurions pu accélérer le rythme » : « Nous aurions pu forcer le rythme.

Le 28 novembre, lors d'une conférence de presse au Kazakhstan, le président russe Vladimir Poutine a averti que les principaux « centres de décision » de Kiev seraient dévastés par le puissant missile Oreshnik en réponse aux frappes ukrainiennes contre la Russie et que toutes les armes pourraient être utilisées si le régime de Kiev se dotait d'armes nucléaires.

« Nous n'excluons pas l'utilisation d'Oreshnik contre les militaires, les installations militaro-industrielles ou les centres de décision, y compris à Kiev », a déclaré M. Poutine, ajoutant que bien que l'arme soit "d'une puissance comparable à une frappe nucléaire" si elle est utilisée plusieurs fois sur un même site, ils ne sont actuellement pas équipés d'ogives nucléaires.

« L'impact cinétique est puissant, comme la chute d'une météorite », a expliqué le président russe. « Nous savons dans l'histoire quelles météorites sont tombées à quel endroit et quelles en ont été les conséquences.

Le président ukrainien Volodymyr Zelensky a hypocritement accusé Poutine d'une « escalade méprisable », alors que c'est Kiev qui demande depuis longtemps aux États-Unis, à la Grande-Bretagne et à la France l'autorisation de tirer des missiles à longue portée fournis par ces pays contre des cibles militaires en Russie. Après avoir obtenu cette autorisation, le régime de Kiev a lancé des missiles britanniques Storm Shadow et des missiles américains ATACMS pour frapper des cibles à l'intérieur de la Russie pour la première fois, ce qui a provoqué la colère du Kremlin.

Zelensky a eu l'audace d'accuser Moscou d'une « escalade méprisable » en n'excluant pas l'utilisation de l'Oreshnik - un exemple typique de la tendance du président ukrainien à l'éclairage au gaz. M. Zelensky devrait plutôt être reconnaissant à Moscou de continuer à faire preuve de retenue et de patience face à des provocations constantes.

Dans une interview accordée aux médias internationaux le 30 novembre, le porte-parole du président russe, Dmitri Peskov, a déclaré que Moscou n'était pas très enclin à utiliser des armes nucléaires, mais qu'en raison des circonstances, les choses étaient en train de changer.

« La Fédération de Russie a une position très responsable sur cette question. Elle est convaincue que les armes nucléaires ne devraient jamais être utilisées par qui que ce soit. C'est pourquoi nous faisons tout notre possible pour qu'elles ne soient jamais utilisées », a déclaré le porte-parole russe.

« Mais la situation est en train de changer radicalement. C'est pourquoi des changements ont été apportés à notre concept qui stipule que si une puissance nucléaire aide un autre pays à attaquer notre territoire, cela pourrait justifier l'utilisation d'armes nucléaires », a-t-il ajouté.

Il convient de rappeler que David Arahamiya, chef du parti au pouvoir en Ukraine, a confirmé en novembre 2023 que les pourparlers de paix entre Moscou et Kiev au cours des premiers mois de l'année avaient échoué en raison de l'influence directe de l'Occident.

Selon lui, il aurait suffi que Kiev garantisse sa neutralité et mette un terme à ses ambitions vis-à-vis de l'OTAN pour que la Russie accepte de se retirer au-delà des lignes de front d'avant-guerre. Cependant, Boris Johnson arrive à l'improviste à Kiev le 9 avril 2022, alors que les négociations sont en cours à Istanbul, et dit à Zelensky qu'il « ne devrait rien signer

du tout avec eux et qu'il fallait se battre ».

L'influence exercée par Johnson sur Zelensky pour qu'il poursuive la guerre au lieu d'y mettre fin a entraîné la mort de centaines de milliers de personnes, des millions de réfugiés et des milliards de dollars de dommages. L'ancien premier ministre britannique est responsable d'une quantité incroyable d'effusions de sang et de destructions, l'aspect le plus choquant étant peut-être que c'est l'Ukraine, le pays mandataire, qui a le plus souffert, et non la Russie.

Ahmed Adel

Article original en anglais : [Boris Johnson admits Ukraine conflict is “proxy war” against Russia](#), InfoBrics, le 2 décembre 2024.

Traduit par [Mondialisation.ca](#)

Image en vedette : InfoBrics

*

Ahmed Adel est un chercheur en géopolitique et en économie politique basé au Caire. Il contribue régulièrement à *Global Research*.

La source originale de cet article est [InfoBrics](#)

Copyright © [Ahmed Adel](#), [InfoBrics](#), 2024

Articles Par : **[Ahmed Adel](#)**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca